

[texte](#)

[article](#)

Fabriquer l'éthique en temps de crise : la puissance des situations

"En situation d'exception et parfois de chaos, l'éthique ne se fabrique pas seulement selon ou en fonction de valeurs ou de principes mais depuis et dans les situations concrètes."

Par: Léo Coutellec, Maître de Conférences en épistémologie et éthique des sciences contemporaines, directeur de l'équipe « Recherches en éthique et épistémologie » (Université Paris-Saclay, INSERM, CESP U1018), membre de POLETHIS et de l'Espace éthique/IDF /

Publié le : 07 Avril 2020

Partager sur :

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [LinkedIn](#)
- [Imprimer cet article](#)
- [Enregistrer en PDF](#)

Poursuivre la réflexion

Cette recherche autour de la fabrique de l'éthique en situation sera au cœur des travaux de notre équipe de recherche durant les prochains mois ; afin d'analyser et de tirer des enseignements de la période de pandémie dans laquelle nous sommes actuellement plongés.

Que peut ou que doit l'éthique en ces temps de bouleversement ? Toute crise majeure, future sanitaire, est un accélérateur et un révélateur de dilemme éthique et un exercice grandeur nature de hiérarchisation de valeurs. Au cœur des crises, l'éthique se fabrique précisément parce que celles-ci révèlent la fragilité et la précarité de nos structures mentales et pratiques, à toutes les échelles : personnelle, familiale, sociale, mondiale. Elle se fabrique ainsi comme possibilité de clarifier des tensions axiologiques essentielles et souvent classiques (ex. : concilier impératifs de santé publique et respect des libertés individuelles ; critères de tri en situation de pénurie de ressources ; prise en compte des vulnérabilités ; décider entre la règle et l'exception ; arbitrage entre principes également légitimes). Tous les travaux et rapports de comités ou de centres de référence sur les enjeux éthiques liés aux pandémies mettent en lumière ces tensions. Ce travail est nécessaire. Mais l'éthique en temps de crise se fabrique aussi autrement. En situation d'exception et parfois de chaos, l'éthique ne se fabrique pas seulement *selon* ou *en fonction* de valeurs ou de principes mais *depuis* et *dans* les situations concrètes. Il ne s'agit plus tant

d'une éthique de l'arbitrage des valeurs ou des principes, d'une éthique du jugement moral des actions, mais d'une éthique transformée radicalement par la situation, une éthique refondée dans l'exception.

Quand guides et cartes sont restés au port

Cette éthique, nous pouvons l'appeler, avec d'autres auteurs, une éthique situationnelle. Ses fondations comme ses fins sont dans la situation concrète, toujours singulière et dont l'état de crise exacerbe les traits. Une situation qui a sa propre temporalité, comme expérience de la contingence et de la désorientation. Une situation qui a sa propre rationalité, comme adaptation à l'imprévisible et bricolage créatif. L'éthique situationnelle ne considère pas le contexte comme un extérieur mais comme une dimension constitutive de la considération morale ou politique que l'on doit avoir sur une action. Les valeurs du soin sont importantes mais qu'en est-il de la possibilité pour des soignants de les faire vivre lorsque les institutions dans lesquelles ils travaillent ne leur garantissent pas une sécurité suffisante (par exemple, par manque de test, de masque ou de blouse) ? Les principes de robustesse méthodologique des essais cliniques sont importants mais qu'en est-il lorsqu'ils ne répondent pas suffisamment à des critères de pertinence dans une situation particulière ? L'éthique situationnelle n'est pas seulement une nouvelle façon de parler de pragmatisme, elle n'est pas non plus en tout point opposée au principisme (approche de l'éthique par les principes), elle révèle que les motifs moraux de nos actions sont divers (des valeurs, des principes mais aussi une évaluation des effets, des conséquences, de l'adaptation à un contexte, ?) et que leur agencement est essentiellement sous contrainte de l'expérience.

Focale intermédiaire entre le sensible de l'expérience vécue (capturé dans les récits et témoignages) et sa rationalisation axiologique (inscrite dans les codes et règlements), la situation est un vrai laboratoire de créativité éthique, de possibilité de s'orienter moralement dans l'action lorsque celle-ci, sous le feu d'un contexte imprévisible, ne s'accommode plus des standards moraux *ex nihilo*. Telle est la puissance d'une éthique situationnelle : reterritorialiser les questionnements éthiques, continuer à naviguer avec décence lorsque guides et cartes sont restés au port.

Partager sur :

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [LinkedIn](#)
- [Imprimer cet article](#)
- [Enregistrer en PDF](#)

Sommaire